

LE JOURNAL DES

DEO FAVENTE, HAUD
PLURIBUS IMPAR

ETUDIANTS

DEUX CENTS

Cousineau, P. E. E. D.
27 Mansfield

VOL. I

MONTREAL, SAMEDI, 30 NOVEMBRE 1895

No 8

SOMMAIRE

- PAGE 1.—Bulletin Universitaire.—Les Canadiens Français jugés par un Anglais.
- PAGE 2.—Heureuse idée.—On demande des arguments.—Notre langue. *Jean de Laval*.—La Basoche, *Essayiste*
- PAGE 3.—Causerie, *Juan Moy*.—Échos des Cours de Droit Civil, *Lex*.—L'envie, *I. R. G.*
- PAGE 4.—Lettre ouverte à Mademoiselle Germaine, *Luy d'Arvi*.—Regrets, *Cloris*.—Chez les Étudiants en pharmacie, *Un Étudiant*.—Carnet d'un Curieux.—Fête intime, *Marcel*.—Chez les Étudiants en Médecine, *Carabin*.
- PAGE 5.—Lettre ouverte, *Arthur*.—D'autres paroles sur un air vieux comme le monde, *Luy d'Arvi*.—Réflexions d'un sage, *G. D.*—Une singulière conjugaison.
- PAGE 6.—Le vin de mon oncle, nouvelle, *suite*, *Fidélion Pascal*.
- PAGE 7.—Un arrêt judiciaire, *suite*, *Z. Lesage*.—Jeu de l'Oignon, *B. L.*
- PAGE 8.—Entre deux plaidoyers.

Bulletin Universitaire

La séance que les étudiants en médecine ont à organiser pour le 4 de décembre, promet d'être très intéressante.

La circulation de notre journal s'accroît de jour en jour. Nous remercions nos confrères et le public de leur encouragement.

Les étudiants en médecine se proposent de faire, vers le milieu du mois prochain, une démonstration en l'honneur des artistes de l'Opéra Français.

La séance du Parlement-Modèle, mercredi dernier, a été très orageuse.

Quelques députés ont prononcé des discours épatants.

Tous les étudiants, spécialement ceux de la faculté de droit, sont invités à assister au cours d'économie politique qui se donne, à chaque samedi soir, au Monument National.

Nous avons le plaisir d'accuser réception de la nouvelle brochure de M. Arthur Buies sur *le chemin de fer du Lac Saint-Jean*.

Nous le remercions de tout cœur d'avoir pensé à nous.

Samedi dernier, les étudiants en droit ont présenté à leur professeur de droit civil, l'honorable juge Jetté, un magnifique portrait au crayon, dessiné par un de leur confrère, M. DeGuire.

On dit à travers les branches que le Parlement-Modèle donnera, sous peu, le bal de l'orateur.

Quelle excellente idée ! Nos députés vont-ils se tremousser un peu.

Notre ami, M. Z. Neveu, E. E. L. doit bientôt partir pour aller passer quelques jours en promenade chez son oncle, le curé de Huntington, N. Y.

Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Nous accusons réception du premier numéro du journal *Le Saint-Laurent*, publié à Fraserville, Rivière du Loup, en bas.

Nous souhaitons bon succès et longue vie au nouveau confrère.

L'étudiant en droit qui devait nous laisser pour nicher s'établir au Manitoba, a changé d'idée.

On dit que l'affection qu'il porte à une certaine jeune fille de la rue St-Denis, ne serait pas étrangère à ce changement de décision.

Parmi les étudiants qui sont allés entendre Marsick, le virtuose français, mercredi soir, nous avons remarqué : MM. E. Guerin, E. E. D., Ed Surveyer E. E. D., M. Mignelon, E. E. M., I. Lamontagne, E. E. D. A. Huot, E. E. P. etc., etc.

Le club conservateur, alimenté en grande partie par des étudiants, donnera son banquet annuel le 21 de décembre.

Le prix de la carte sera d'un dollar.

Le banquet, selon toute probabilité, aura lieu au Saint-Lawrence Hall.

Les conférences de M. l'abbé Lecocq, données pour les étudiants de l'Université Laval, après la messe basse de 8.30 heures, dans l'église de Notre Dame de Lourdes, sont très intéressantes et très instructives.

La plupart des étudiants se font un devoir d'y assister.

Un de nos confrères, depuis dimanche dernier, ne fait que broyer du noir. On rapporte que sa *bien aimée* l'aurait averti de ne plus mettre les pieds chez elle. Nous lui offrons nos sympathies les plus sincères pour le grand malheur qui le frappe.

Lundi dernier, M. J. O. Lacroix, E. E. D. et secrétaire de l'administration du JOURNAL DES ETUDIANTS, est entré dans la vingt-deuxième année de son existence. A cette occasion, plusieurs de ses amis se sont réunis chez lui où il lui ont fait fête jusqu'à trois heures du matin.

Jeudi soir, a eu lieu l'ouverture du cours d'agriculture et de colonisation au Monument National. Les

élèves de l'Ecole Normale appelés à l'enseignement dans nos campagnes, ainsi que les étudiants vétérinaires de Laval ont été spécialement invités à suivre ce résumé en vingt leçons des cours complets des écoles spéciales d'agriculture de France et d'Angleterre.

Hier soir, M. l'abbé Guillemet, a continué au Cercle Ville-Marie, la série de ses intéressantes causeries scientifiques.

Il a traité de "l'Instinct chez les animaux vivant en société."

L'auditoire a souvent souligné les beaux passages de cette savante étude par ses applaudissements.

La séance était sous la présidence d'honneur de M. le Dr Jos. Masson.

Les deux ouvrages de M. L. O. David : "Les patriotes de 1837-38" et "Mes contemporains" seront vendus à moitié prix à tous les étudiants.

Au lieu d'un dollar, ils n'auront qu'à payer 50 cts.

M. L. O. David est un ami dévoué de la jeunesse. C'est pour lui une joie qu'il lui offre ces deux magnifiques volumes à des conditions aussi avantageuses.

Parmi les étudiants qui ont assisté, mercredi soir, au grand banquet donné à l'occasion de l'inauguration de l'Hospice Auclair, nous avons remarqué : MM. A. Archambault, J. R. Mainville, A. Berthiaume, J. Beaulieu, P. Cousineau, A. Pilon, etc.

Quelques uns s'étaient payés le luxe d'y conduire l'objet de leur flamme.

Nous reproduisons de *La Semaine Religieuse*, ce qui suit :

"Nous recommandons à la sympathie de nos lecteurs le vaillant petit journal que les étudiants viennent de fonder, et qu'ils se proposent de rédiger avec tout l'entrain et le brio de la jeunesse, mais en même temps avec toute la dignité qui convient à l'organe de jeunes gens fréquentant une université catholique."

Un de nos abonnés nous envoie cinq dollars pour le prix de son abonnement.

Quel excellent abonné !

Et comme nous lui sommes reconnaissants ! Si nous en avions une certaine comme celui-là, ça nous dédommagerait bien du chagrin que nous causent ceux qui persistent à nous oublier. C'est si peu de trouble de mettre un dollar sous enveloppe et de l'envoyer à l'adresse suivante : LE JOURNAL DES ETUDIANTS, B. 2187, B. P. Montréal.

Pour assister aux représentations de l'Opéra Français, moyennant réduction, les étudiants doivent maintenant être munis d'une carte

spéciale, sur laquelle sont apposés leur portrait et leur signature.

Ce nouveau système a été mis en vigueur pour prévenir les abus auxquels a donné lieu la vente des coupures.

C'était à faire croire, avec l'ancien système, que nous passions nos soirées à l'Opéra, lorsque la plupart de nous étions bel et bien à bûcher consciencieusement dans nos auteurs.

M. J. E. P. ne nous apprend pas une nouvelle en nous annonçant qu'il a déjà lu *L'Amour* de Victorien de Saussey, reproduit dans le numéro 6 du JOURNAL DES ETUDIANTS.

Personne n'a voulu s'attribuer la paternité de cet écrit. C'est par un erreur du typographe que les deux initiales, qui ont scandalisé M. J. E. P., se sont trouvées au bas de cette reproduction.

J'espère qu'il nous pardonnera cette erreur dont nous ne sommes qu'indirectement responsable.

On nous raconte qu'un étudiant, un soir qu'il était à causer familièrement avec une jeune fille, lui aurait dit dans le cours de la conversation : "Mademoiselle, comment pariez-vous que j'avale la fumée de la cigarette que je fume présentement." Essayez, répondit-elle. Il essaya, mais l'effort fut si grand, qu'il avala et la fumée... et la cigarette.

Le plus épaté ne fut pas la jeune fille, à ce que rapporte l'histoire, mais bien notre bon ami, qui, de rose tendre qu'il était, devint d'un bleu si foncé que la jeune fille se prit en deux fois pour se trouver mal, tant l'incident avait troublé ses esprits.

Les Canadiens - Français jugés par un Anglais

Le Principal Grant n'est pas toujours tendre pour les Canadiens-français. Au cours d'une conférence faite la semaine dernière à Toronto, il s'est exprimé dans les termes suivants que nous nous empressons de noter :

"Un bon nombre de personnes sont sous l'impression que les Canadiens-français ne sont pas aussi intelligents que nous le sommes. Ils nous ont cependant donné notre plus fameux sculpteur, nos deux meilleurs artistes, notre meilleur historien et notre plus grand poète. Je puis en outre demander : Ontario peut-il se vanter d'avoir des hommes publics tels que Cartier, Dorion, Masson, Angers, Joly, Laurier, etc. ? La masse du peuple est, comme ensemble, une classe d'élite."

Pour tout ce qui concerne les abonnements au journal, veuillez, s'il vous plaît, vous adresser à M. J. O. Lacroix, E. E. D.